

10 FEVRIER 2007

LE PORT DE PLOUMANAC'H

PAR CLAUDE BERGER ET ROGER LE DOARER

1 Histoire du port de Ploumanac'h.

1.1 Depuis quand existe-t-il un port à Ploumanac'h ?

Il y a 20 000 ans la dernière époque glaciaire sévissait chez nous. Le climat de notre région était alors comparable à celui qui règne actuellement au cœur du Groenland. Un énorme glacier recouvrait l'Irlande et s'étendait jusqu'au Pays de Galles. Pas d'eau liquide sur nos terres. Rien que des épaisseurs de neige tapissant un sol gelé sur au moins un mètre de profondeur.

2 000 ans plus tard le réchauffement commence, des troupeaux de rennes parcourent alors la contrée, accompagné par des clans de chasseurs préhistoriques. Le niveau des océans est 120 m plus bas que le -niveau actuel. La vallée d'un grand fleuve, issu du Rhin, de la Tamise et de la Seine, très souvent pris par les glaces, occupe ce qui est maintenant la Manche. Il se jetait dans l'océan Atlantique au niveau de l'Iroise.

Puis la «toundra», steppe glacée où ne poussent que des lichens, quelques graminacées et des bouleaux nains, se développe, et des années après, fait place à une forêt de petits arbres : pins et bouleaux. Le sol a commencé de dégeler en profondeur, des ruisseaux se forment et rejoignent la grande vallée.

Il est estimé par les spécialistes que plus tard, vers 8100 avant notre ère, époque mésolithique, le rivage du Trégor se trouve cette fois sur la ligne des fonds de 60 m, des chasseurs de rennes s'installent pour des campements temporaires à Ploumanac'h, vers le Squewel, où Michel Le Goffic identifie leurs traces : un atelier de taille de silex mésolithique.

Vers 4000 avant notre ère débute le Néolithique. Un clan sédentaire occupe alors le sud des Sept-Îles où ils installent leur sépulture collective sur la colline de Bono. Le niveau de la mer est alors sur les actuels fonds de 20 m et le marnage est alors d'environ 8 m.

Vers 2500 avant J.C., à la fin du néolithique, le niveau des mers est redevenu comparable, à quelques mètres près : 4m, au niveau actuel, le marnage est monté à 9 m.

L'étang formé par la réunion des deux Traouiëro va pouvoir abriter des embarcations qui rejoindront la mer libre par la basse vallée qui constitue de nos jours le chenal du port, alors entourée de parcelles cultivées. Rappelons que les sources de ces deux ruisseaux, celui de Barnabanec ou petit Traouiëro, et celui de Kerrougant ou grand Traouiëro sont réapparues vers 7500 avant notre ère. **Le port de Ploumanac'h, lui, est donc âgé de 4500 ans.**

1.2 Quelques dates.

Vers 250 avant notre ère un clan celte Osisme vit dans les parages de notre port, témoin la stèle « armoricaine » réutilisée qui, de nos jours, sert de première marche : à l'oratoire de saint Guirec, sur la plage du même nom.

70 avant J.C. des marchands de Ploumanac'h enfouissent un trésor en haut de l'estran du port. 188 pièces osismes sont découvertes le 28 décembre 1933 en creusant la cave de « Ty Trésor ».

Vers 275, lors de la création du premier « mur de l'Atlantique » par les Romains, deux fortins seront implantés: Castel Bihan et Castel Bras, pour protéger l'entrée du port. Pour l'instant nous n'avons pas localisé leur emplacement exact.

Aux environs de l'an 350, un bateau chargé de lingots de plomb provenant de l'est de l'Angleterre fait naufrage derrière les Sept-Îles. Sans doute cherchait-il refuge sur notre côte, disent les archéologues sous-marins qui le découvrent, fracassé au pied d'un rocher.



Pièce Osisme



Statue de St Guirec

650 serait une date possible pour l'arrivée d'un saint nommé Guirec sur la plage du même nom.

1090 est une date proche de la construction d'un premier oratoire attestant sa venue.

1300 est la date à laquelle Ploumanac'h, donc Perros, entrent dans l'Histoire, à cause de la mention d'un transport de « dix toniaux de vin vers Polmana », à partir du port de La Rochelle. Jusque-là nous étions dans la préhistoire!

1375, le roi de France Charles V autorise Bryant de Lannion à faire édifier un moulin avec sa chaussée sur le bras de mer qui sépare la ville de Ploumanac'h de la paroisse de Trégastel.

Entre 1430 et 1483, les Cordeliers qui ont un couvent dans l'île aux Moines, s'embarquent et reviennent au lieu-dit Pen an Crec'h, où se trouve leur base arrière.

1441, le duc de Bretagne Jean V anoblit 8 marins de Perros et 4 de Trégastel. Ils étaient à bord d'un bateau parti chercher la fiancée du duc en Ecosse, et l'avaient ramenée sans encombre à bon port.

Au mois d'août 1594, c'est la désolation. Les bandes armées issues des combats de la Ligue détruisent Ploumanac'h et pendent 28 rebelles le long de la contrescarpe du fort de Castel Braz

1.3 Les aménagements du port de Ploumanac'h.

Au cours du 19^e siècle les deux moulins à mer de Perros et Trégastel : Milin Ruz et Milin Glas sont reconstruits. Pour Perros, une ordonnance royale du 31 octobre 1833, sous la Restauration, permet à Jacques Perrot, futur maire de Perros, de s'établir dans Milin Ruz en 1839. En 1888, l'extension du bâtiment central 5,6 x 2,8 m, est entreprise par Pierre Geoffroy.

Mais il faudra aussi attendre le 19^e siècle pour qu'une cale débarcadère soit construite dans le port. Jusque-là, de 2500 avant notre ère à 1862, notre port n'était qu'un port d'échouage sur estran.

Cela n'empêche que la réputation des marins et capitaines de navires ploumanacains fut très grande et attestée dans tout Atlantique, depuis le 12^e siècle. Et aussi n'oublions pas que des bretons furent à Terre Neuve et au Canada à la suite des Vikings, avant la découverte de l'Amérique ! Pourquoi pas des perrosiens, trégastelois et ploumanacains !

Enfin, en 1861, les marins de Ploumanac'h sollicitent du ministère des Travaux Publics, établissement d'une jetée, *« pour permettre par tous les temps, entre les bateaux et la terre des communications qui ne sont aujourd'hui praticables que dans certains moments. Les pêcheurs sont souvent obligés de se mettre à l'eau pour embarquer dans leurs chaloupes et que, parfois, pour éviter cet embarras, ils mouillent ces embarcations à extrémité du port où règne la houle presque constante qui peut leur occasionner des avaries. Ce serait leur rendre un grand service que de leur construire une cale au lieu-dit Pen an Crec'h.*

Le projet est approuvé le 25 février 1862 et a construction commence.

La cale fera 66 m de long et 2 de large. Une somme de 3000 F est attribuée pour la construction. Le granite rose des rochers alentours, rochers qui seront refendus aux coins de bois jusqu'à 60 m de distance seulement, sera utilisé. Cette somme sera portée à 4000 F pour payer les ouvriers qui provenaient du chantier du phare des Triagoz.

En 1876, travaux dans le chenal : dérasement de 5 rochers à l'aide de 90 kg de coton-poudre comprimé, en provenance du port de Cherbourg.

Le 7 avril 1883, le Conseil Général des Côtes du Nord vote la construction d'une autre cale, mais cette fois ci au profit des pêcheurs de Trégastel.

L'avant-projet datait de 1881; cale réclamée par 40 pêcheurs et goémoniers, possèdent 13 bateaux. La cale de Crec'h Cavet : 48 m de long sur 2 de large est réceptionnée le 17-10-1883 par Mangin, chef du Génie. Elle a coûté 5900 F au lieu des 4900 prévus. Les roches ont été prélevées dans un rayon de 50 m par M. Harel Julien entrepreneur à Saint-Brieuc.

En 1885, il est écrit que «le bassin intérieur, très sûr et d'un échouage excellent, permet de flotter au moins huit heures sur les douze heures d'une marée Les nombreux barrages d'écueils de la côte procurent cette hauteur d'eau. Le chenal d'ailleurs serait facilement traversé par un petit aviso ou une grosse canonnière qui, une fois entrés, y seraient aussi tranquilles que dans le port de Brest».

Le 26 juin 1887, le maire de Perros demande auprès du Préfet:

- *à faire construire un chemin de Communication insubmersible le long de la grève de Ploumanac'h, à la sortie du village de Pen an Crec'h.*
- *à extraire des pierres du plateau rocheux situé au sud de la parcelle n° 1126 qui appartient à M. Botcazou.*

Cette demande, acceptée, est transmise aux Ponts et Chaussées des Côtes du Nord le 1^{er} juillet 1887. Le chemin protégé côté mer par un talus, fera 125 m de long pour une largeur moyenne de 5 m. Mais les travaux financés à hauteur de 600 F par l'Etat n'avancent pas.

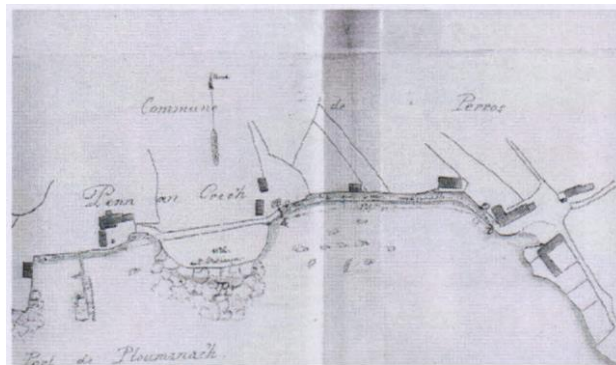


Cale de Pen ar Crec'h

En 1891, le Conseil municipal redemande cette fois «que l'on relie par une levée insubmersible le hameau de Ploumanac'h au bourg de Perros, au pied du chemin en dos d'âne qui aboutit à la cour d'une auberge, où les pêcheurs viennent vendre leur poisson, de façon à permettre aux voitures des marchands de Perros et de Lannion de venir à ce marché, sans être empêchés par la mer». Un nouveau crédit départemental de 400 F est débloqué le 26 janvier 1892. La commune ajoutera 100 F et le maire lui-même encore 100 F. Il aura fallu 4 ans de tractations pour en arriver là!

1896, Abakanowicz (Abdank), le châtelain de Costaérés rachète Milin Ruz, le moulin rouge, pour y installer une machine Pictet destinée à fabriquer la glace nécessaire aux mareyeurs de Ploumanac'h.

Le 17 mai 1899, M. Padel, mareyeur, obtient l'autorisation de construire une cale privée devant la parcelle D1126 en Perros.



Deux cales avant la première guerre mondiale

1918, remise en état de la cale de Crec'h Cavet en Trégastel. Elle est rejointoyée et six nouveaux organes d'amarrage sont posés, la passerelle de bois refaite.

1924, nouveaux travaux pour allonger les quais du port d'une quarantaine de mètres. Ils coûteront 31 000 F dont 1/3 à la charge de la commune et seront terminés le 30 juin 1928.

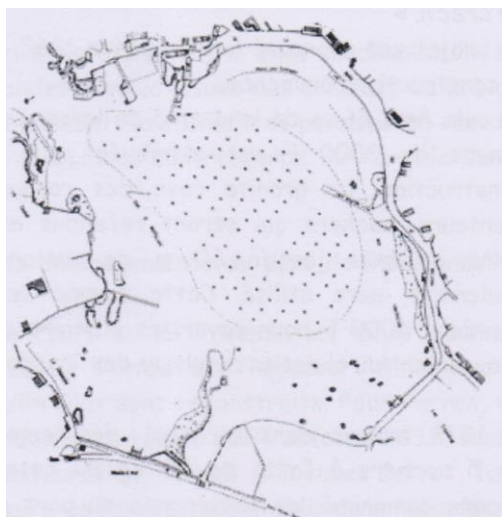
1931, le port abrite 28 bateaux jaugeant au total 53 tonneaux, l'Etat autorise un nouveau dérochement du chenal: coût 10 000F, moitié par le département, le reste par les intéressés.

1932, Milin Glaz, le moulin à mer de Trégastel, cesse de fonctionner à la mort de son dernier meunier : Toussaint Le Brozec.

1947, en mai, Madame Fournier, propriétaire du moulin à mer du petit Traouiéro, fait réparer les vannes de ce dernier.

1986, Construction d'un nouveau quai quelques mètres en avant de l'ancien quai Bellevue qui était mal en point et s'était même écroulé à deux reprises l'année passée, quai avec cale de mise à l'eau. Il sera long de 240 m et aura une hauteur comprise entre 2,5 m et 3 m selon les endroits, au-dessus du fond rocheux.

2007, le port de Ploumanac'h réaménagé avec un seuil submersible plafonnant à la cote 2,55 m au-dessus du 0 des cartes, permet l'embarquement de 250 embarcations sur bouées, organisées en 14 rangées, 20 places étant réservées aux navires de passage et aussi l'échouage de 150 bateaux, soit un total de 400 places offertes. Des travaux de pavage sont en cours au pied de la cale de lancement afin d'éviter les affouillements.



Vue aérienne du port au complet

2 Géographie du Port de Ploumanac'h

Les parties méridionales et occidentales du port présentent également un intérêt car elles correspondent aux embouchures des deux vallées (les Traouiéro). La rivière, le Kerougant, qui arrose la dernière est d'ailleurs la frontière entre les communes de Perros-Guirec et de Trégastel qui donne à ce port une importance particulière pour l'économie des deux communes.

Du fait de leur similitude d'aspect et d'usage de ces deux vallées ont été souvent confondues comme les moulins à eau et à mer qui les ont rentabilisés pendant des siècles.

En effet si le TREGOR est connu pour ses côtes, ses manoirs et ses chapelles, on oublie que ce fut aussi un lieu privilégié pour l'implantation de moulins de tous types, à vent, à eau, à mer puisque en 1810 on comptait 390 moulins à eau (et mer) et 44 moulins à vent pour le seul arrondissement de LANNION.

Ce phénomène est perceptible autour du port de PLOUMANACH où se trouvent six moulins dans un rayon d'un kilomètre et par chance PERROS-GUIREC et TREGASTEL partagent cette trilogie des trois types de moulins. Ce sont tous des moulins à céréales contrairement aux moulins de l'intérieur souvent spécialisés dans le lin ou le papier.

Chronologiquement le premier moulin à mer est celui de TREGASTEL appelé Moulin bleu (milin glaz) à cause de son toit en ardoise aujourd'hui. Il est plus connu sous le nom de moulin à mer du grand Traouiéro. C'est le plus ancien puisque le droit d'édifier ce moulin fut octroyé à Bryant de Lannion par le roi de France Charles V en 1375. Construit quelques années plus tard, il fonctionnera jusqu'en 1932 à la mort de son dernier meunier Toussaint Le Brozec dont la maison est au coin de la chaussée. Il fut de nombreuses fois arrêté et laissé à l'abandon, mais à partir du 18ème siècle, son importance liée à la croissance de la population, n'est plus contestée. Il possédait deux roues latérales à aubes dont les vannes sont encore visibles aujourd'hui. Il produisait en 1810 une dizaine de quintaux par jour.



Moulin à marée sur le Grand Traouiéro

Le deuxième moulin situé en PLOUMANACH appelé Moulin rouge (mil in ruz) à partir de 1888 à cause de ces tuiles ou moulin du petit Traouiéro pourrait dater de 1476. Ces deux moulins à mer ont sans doute connu la même histoire car certains pensent qu'ils dépendaient tous les deux du seigneur du Cruguil en 1509. Pourtant leur période d'activité ne semble pas concomitante, même si en 1588 on remarque que les deux versent des fermages. Ni les cartes de Cassini de 1777, ni le cadastre de 1829, ne mentionnent ce moulin, sa chaussée, ou sa digue. En 1831 un certain Perrot, futur maire de PERROS, effectue la demande d'édifier un moulin qui sera réalisé en 1839 pour moudre du grain jusqu'en 1898.

En 1888 il est acheté et agrandi par le boulanger Pierre Geoffroy et recouvert de tuiles à cœur de la région nantaise. L'histoire de cet achat est intéressante car elle se confond avec les usages du Second Empire. En effet le jeune Geoffroy appelé au service militaire tire le bon numéro mais échange sa liberté avec un noble de la région qui n'a pas eu cette chance. En échange de 7000 francs or il servira donc dans l'armée pendant 7 ans suivant la loi Jourdan de l'époque. Epargné par les campagnes et les guerres, il deviendra le riche boulanger de Perros à son retour et achètera ce moulin par la suite ; Il sera vendu pour 7000 francs en 1896 à Bruno Abdank le propriétaire du château de Costaères qu'il vient de construire en 1893. Ingénieur de surcroît, celui-ci va transformer le moulin, en usine à glace en utilisant le procédé " Pictet " à anhydride sulfurique qui lui permettra d'atteindre 450kg de glace à l'heure pour la conservation du poisson. Ce moulin possédait aussi deux roues latérales à aubes dont l'une est encore visible aujourd'hui. Il sera transformé dans les années soixante pour ressembler à son jumeau de TREGASTEL. Les deux moulins à mer avaient la caractéristique d'être à pignon ouvert (c'est à dire en bois sur les côtés).



Peinture du site de La Clarté avec Min Ru



Plan cadastral

En plus de permettre l'endiguage des eaux, les chaussées des moulins étaient des voies carrossables, rares à l'époque. En effet pendant des siècles, seul l'estran permettait de passer entre les deux communes. On peut penser que la construction de la deuxième chaussée vers 1831 aurait permis l'élaboration d'une liaison directe mais c'était sans compter sur la municipalité de Perros-guirec qui avait toujours craint, non sans raison, que Ploumanach ne demande un jour son rattachement à Trégastel qui partageait déjà son port. Un tracé officiel émanant d'associations de riverains indique vers le début du siècle dernier ce souhait. Il ne faut pas oublier que la Corniche n'était pas encore à l'ordre du jour.

En fait l'avènement du train et son arrivée à PERROS en 1906 permet d'envisager une solution. S'il y a un chemin entre PLOUMANACH et TREGASTEL il sera de fer. Un pont sera projeté sur la vallée du petit traouiéro du type Harel de la Noé adapté aux voies étroites départementales. En fait seul le pont verra le jour car dès 1911 c'est un projet routier qui sera décidé. Mais la guerre différera cette construction qui sera finalement commencée avec l'aide de prisonniers allemands en 1915. Le fond du port deviendra donc le support de la corniche en 1920 . Corniche qui ne sera goudronnée que dans les années trente.



Pont « Harel de la Noë' » sur le Petit Traouïéro



Maison Neuve en Trégastel

Ce lien permet de conclure notre périple vers TREGASTEL et Creach Caouet qui ferme le port à l'ouest.

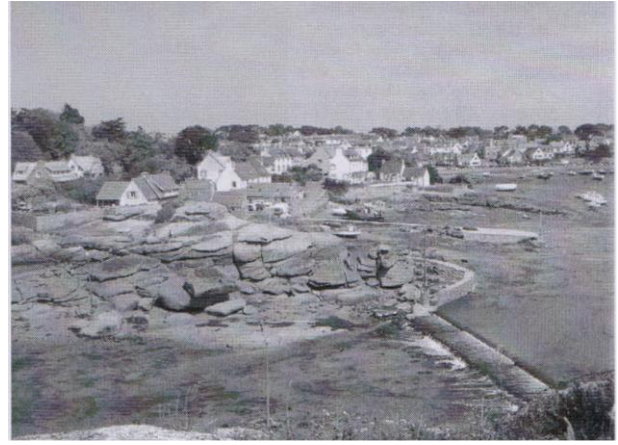
Après le moulin à mer, la vieille forge datant du 19^e siècle marque le début d'une chaussée récente mais désormais inondable en laissant à notre gauche Ty ar Miliner la maison du meunier Le Brozec.

Nous arrivons alors dans la frairie de TREGASTEL appelée Maison Neuve (Ty Newis). A côté de fermes anciennes (18^e siècle), cette partie du port a été en partie modifiée vers 1890 par un avocat parisien Me Loyau qui a construit Ker Caouet sur l'éperon de fermeture du port. Notons que son hangar à bateau a été amputé de sa cale de mise à l'eau après que le fisc lui eût demandé un droit de cale.



Ker Caouet en Trégastel

La dernière modification de l'aspect du port est plus récente et date des années 70 lors de la mise en eau profonde grâce à un seuil de porte et un curetage réalisé après la marée noire du Tanio.



Mur de fermeture du bassin